

faire de temps à autre, tous les quatre jours par exemple, des badi-geonnages sur les plaques avec la solution suivante :

Acide phénique neigeux ..... 9 parties.  
Alcool à 95 degrés ..... 1 partie.

On frictionne avec un tampon de coton imprégné de cette solution jusqu'à ce que la peau prenne une couleur blanche; on lave alors avec de l'alcool à 95 degrés.

Un mode de traitement excellent, mais un peu pénible, est l'application de vésicatoires liquides. On renouvelle les applications dès que la peau est reformée.

S'il existe un état séborrhéique marqué, en dehors des plaques peladiques, on le traitera par des applications, le soir, de glycérolé cadique faible (10 pour 100) ou fort (50 pour 100).

Autour des plaques, il est utile de pratiquer une bordure d'épilation. La progression des plaques semble ainsi s'arrêter dans une certaine mesure.

La pelade de la barbe sera traitée comme celle du cuir chevelu; le malade ne se rasera pas; les poils seront coupés aux ciseaux courbes.

La pelade de l'enfant (pelade ophiasique) sera traitée comme celle de l'adulte.

Au point de vue prophylactique, on recommandera au malade de se servir d'instruments de toilette qui ne seront utilisés par personne autour de lui.

Les enfants atteints de pelade peuvent être admis à l'école, à condition d'être traités régulièrement et d'avoir la tête couverte en permanence.

Le traitement des *pseudo-pelades*, des *folliculites décalvantes* exige, dans les formes rebelles qui sont les plus communes, l'épilation à la limite des régions malades et même, lorsqu'il y a des foyers de suppuration récidivante, la galvano-cautérisation.

Les lavages de la tête, tels qu'on les emploie pour la pelade, seront faits une ou deux fois par jour (nettoyage à la benzine, à l'éther, etc., puis frictions avec la solution de sublimé). Enfin, on appliquera soit des pommades soufrées, soit des pommades mercurielles (oxyde jaune, turbith, calomel 1 gramme pour 25 à 1 gramme pour 40). Nous renvoyons, pour les formules, à celles que nous indiquons au chapitre *Séborrhéides*.

E. LEREDDE.

## CANCROÏDE

Le *cancroïde* ou *épithélioma cutané* éveille encore à l'esprit de beaucoup de médecins l'idée d'un *noli me tangere*. Or il convient de réagir contre cette opinion, car la thérapeutique dispose actuellement de plusieurs moyens réellement efficaces contre cette affection. Sans doute, il est des cancroïdes qu'il ne faut pas toucher, mais il en est un grand nombre aussi qu'un traitement approprié peut guérir.

Si bien que la discussion des indications joue ici un rôle capital; le médecin doit, avant tout, savoir quels sont les cancroïdes qu'il peut ou doit traiter et quels sont ceux qu'il doit respecter; il doit ensuite être à même de discerner, en présence d'un cas opérable ou curable, quel est le procédé thérapeutique qui conviendra le mieux.

**Indications et contre-indications.** — Les cancroïdes auxquels il ne faut pas toucher sont :

1° Les cancroïdes trop étendus ou trop profonds pour être susceptibles d'une ablation ou d'une destruction complète;

2° Les cancroïdes accompagnés de propagation ganglionnaire;

3° Certains cancroïdes à allure torpide des vieillards. A propos de cette variété, nous rappellerons en passant que les croûtes séborrhéiques, si fréquentes chez les vieillards, peuvent devenir l'origine d'une prolifération épithéliale; si bien qu'il importe d'éviter toute cause d'irritation de ces croûtes (frottement du chapeau, des lunettes, etc.) et de ne jamais les gratter.

Tout cancroïde qui ne présente aucune de ces contre-indications peut ou doit être traité.

Mais le procédé thérapeutique à employer variera suivant les formes anatomiques :

1° L'*ulcus rodens* (ulcération sans tumeur apparente) et l'*épithélioma superficiel papillaire* sont justiciables de l'un des moyens que nous allons étudier;

2° L'*épithélioma profond* (avec ou sans ulcération) est du ressort de la chirurgie et ne nous arrêtera pas.

**Procédés thérapeutiques** (TECHNIQUE ET INDICATIONS). — Le traitement de l'*ulcus rodens* et de l'*épithélioma superficiel papillaire* vise à obtenir la *destruction complète* du cancroïde par l'un